

<http://www.pierrealainmillet.fr/face-au-defi-climatique-le>



# face au défi climatique, le nécessaire débat sur le nucléaire !

- DHD -

Date de mise en ligne : lundi 10 novembre 2014

---

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

---

**Au moment où l'exemple Allemand vire au contre-exemple, l'arrêt rapide du nucléaire conduisant à la relance du charbon et même de la lignite, et donc à l'envolée des émissions de gaz à effet de serre de ce pays, il faut ouvrir en urgence un débat en vérité sur ce constat qui ne fait pas plaisir aux antinucléaires de principe, le nucléaire est pour la France la première réponse au défi climatique. Des écologistes l'ont dit déjà dans d'autres pays, mais le sujet reste tabou en France, et les engagements du président de la république dans un accord très politicien avant l'élection présidentielle semblent devenus indiscutables (on sait que les engagements sociaux « contre la finance » du même candidat ont eux été non seulement oubliés, mais carrément dénoncés par le président élu.)**

**Car non seulement l'Allemagne augmente ses émissions carbonées, mais elle ne peut « tenir » son réseau électrique que parce que ses voisins ont l'amabilité de lui acheter son électricité éolienne quand elle « sur-produit » et de lui en vendre quand il n'y a pas de vent, les conditions économiques de ces échanges et leurs conséquences sur la qualité de service du réseau électrique étant un autre débat bien nécessaire, car en quelque sorte l'Allemagne n'est pas « sortie du nucléaire », mais l'a délocalisé.**

**Le communiqué de l'association Sauvons le Climat dont je relaie souvent les informations me semble donc très utile. Je vous conseille de suivre les liens sur un site qui est une contribution essentielle au débat climatique et énergétique.**

Le nouveau rapport du GIEC appelle les gouvernements à diminuer d'urgence les consommations de combustibles fossiles si l'on veut éviter les risques d'un réchauffement global de la planète qui pourrait être catastrophique pour l'humanité.

Depuis sa création « Sauvons Le Climat » porte ce message. Dans ce contexte il serait absurde sinon criminel de se priver des possibilités offertes par le nucléaire. Les énergies renouvelables ne doivent pas être considérées comme un moyen de se passer du nucléaire, mais comme un moyen complémentaire de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre.

Dans cet esprit « Sauvons le Climat », s'appuyant sur des scénarios déjà pris en compte par le GIEC, publie une étude de variantes de ces scénarios prévoyant un développement plus rapide du nucléaire et réduisant de façon considérable la nécessité de Capture et Stockage du CO2

L'étude commence par résumer les scénarios de référence du GIEC permettant de limiter l'augmentation de température globale à 2 degrés et qui, pour ce faire, font appel à un stockage massif de CO2 après capture pouvant atteindre 50 milliards de tonnes (à comparer aux rejets actuels de 35 milliards de tonnes) par an en 2100.

Deux catégories de scénarios ont été proposées et acceptées par le GIEC pour respecter des trajectoires dites RCP 2,6 : la catégorie « IMAGE », pilotée par le « Netherlands Environmental Assessment Agency », et la catégorie « MESSAGE » pilotée par le « International Institute for Applied Systems Analysis (IIASA), Austria ».

Seuls les scénarios de la catégorie « MESSAGE » limitent le stockage de CO2 à 24 milliards de tonnes grâce à un développement massif de la production d'électricité nucléaire entre 2060 et 2100, ou à une réduction drastique de la

consommation énergétique.. Tous les scénarios comportent une très forte contribution du solaire et une forte contribution de la biomasse. Dans le scénario proposé par l'IIASA qui maximise la consommation énergétique, 7.000 réacteurs de 1 GWe (Giga Watts électriques) sont construits entre 2060 et 2100 (un rythme inférieur à celui qui a permis à la France de construire 50 réacteurs en 15 ans) .

L' étude montre que l'utilisation massive de réacteurs surgénérateurs serait compatible avec ce scénario, et ce, à condition que soit diminuée la durée de retraitement ou (et) que soit augmentée la proportion de réacteurs à eau lourde dans le parc de réacteurs classiques.

Les conditions techniques d'un tel développement étant d'ores et déjà réunies – ce qui n'est pas le cas pour la mise en place de la capture- stockage - l'étude propose des variantes « nucléarisées » des scénarios précités, en amorçant le fort développement du nucléaire dès 2020 plutôt que 2060, et en assurant jusqu'à 60% de la consommation énergétique par le nucléaire en 2100. Il est alors possible de réduire considérablement l'inconnue actuellement représentée par le stockage de CO2, puisqu'il deviendrait possible de stabiliser la concentration de ce dernier dans l'atmosphère en réduisant, voire en se passant de recourir à cette technique.

Le scénario de renonciation au nucléaire se traduit par une réduction de la consommation d'énergie de plus de 40%, sans supprimer la nécessité d'un stockage de 15 milliards de tonnes de CO2, ni pour autant permettre de stabiliser la concentration de ce dernier dans l'atmosphère avant 2100.

Un fort développement du nucléaire permet par contre de maintenir la consommation d'énergie à un niveau raisonnable, de stabiliser la concentration de CO2 dès 2060, de réduire considérablement sinon de supprimer les besoins de stockage de CO2, et le recours aux combustibles fossiles plusieurs décennies avant la fin du siècle.

SLC appelle donc nos politiques à tableur sur les succès de la France dans le développement de technologies de production d'électricité sans émissions de CO2 pour tracer une voie efficace dans la lutte contre le réchauffement climatique.